

# Centre de recherche & d'expérimentation sur l'acte artistique | CREEA

Institut thématique interdisciplinaire  
Université de Strasbourg & cnrs & Inserm

Séminaire interdisciplinaire « Actualité de la recherche » II du CREEA  
« Hors cycle »

**Xavier Hascher**  
**(ACCRA - CREEA)**

*Vaudeville, chanson politique, chanson à boire,  
ou air ancien traditionnel ? Vive Henri IV !, une  
chanson et ses avatars*



Bien que largement oubliée aujourd'hui et désormais confinée à quelques recueils d'airs traditionnels ou enfantins, la chanson *Vive Henri IV !* connut une histoire riche en péripéties et atteignit une célébrité considérable. C'est à la Restauration que la chanson connut le pic de son succès, jusqu'à être considérée, tant en France qu'à l'étranger, comme un air « national ». Ceci, toutefois, ne doit pas occulter son importance à la fois durant la Révolution et la période qui précéda celle-là, où, loin d'être associée à la célébration de l'absolutisme, elle est adoptée par le camp progressiste et réformateur.

Chanson politique, *Vive Henri IV !* fut également — notamment à travers le grand nombre de parodies auxquelles elle donna lieu — chanson à boire, chanson grivoise, chanson galante, air de vaudeville, air de danse, marche militaire, et même chanson maçonnique ou, dans un tout autre registre, chanson pieuse et édifiante. Elle appartient au répertoire populaire, à celui des chansonniers, mais elle a également pénétré de manière large le répertoire savant : beaucoup de compositeurs, dont certains parmi les plus illustres comme Liszt, Rossini ou Tchaïkovski, lui ont réservé une place dans leur œuvre. Ceci témoigne de l'extraordinaire diffusion qu'a connue

la chanson, diffusion qu'on ne peut seulement attribuer à son rôle de vecteur politique tant la faveur dont elle a joui excède — même si le lien reste indiscutable — celle réservée au principe monarchique en France et les vicissitudes de ce dernier.

La musique de la chanson précède néanmoins les paroles auxquelles elle a été associée, et a connu une histoire elle-même complexe au cours de laquelle, depuis son apparition à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, elle a subi beaucoup de transformations, dont celle, inévitable, du passage de la modalité à la tonalité.

*Xavier Hascher est professeur de musicologie à l'université de Strasbourg. Il est membre du bureau de la Kommission für interdisziplinäre Schubert Forschung/Schubert Research Center auprès de l'Académie autrichienne des Sciences. Il a récemment co-édité, avec Renzo Cadedo, Franck Jedrzejewski et Athanase Papadopoulos, l'ouvrage Christian Huygens : écrits sur la musique et le son (Hermann, 2021) ainsi que contribué aux volumes Narratologies musicales : topiques et stratégies narratives en musique (dir. M. Grabocz, Hermann, 2021), Michel Imberty : la psychologie de la musique au-delà des sciences cognitives (dir. M. Ayari, J.-M. Chouvel, L. Petit, Delatour-France, 2021), The Cambridge Companion to Schubert's Winterreise (dir. L. Feurzeig et M. Hirsch, Cambridge University Press, 2021) et Schubert in Perspective (dir. C. Gibbs, Cambridge University Press, à paraître).*